



# Débattre et philosopher au cours d'alpha

Sélection bibliographique commentée

2014

## INTRODUCTION

Les huit documents présentés dans cette sélection traitent de l'importance du débat, de l'argumentation et de la philosophie dans un processus d'apprentissage. Certes, ces ouvrages envisagent cette problématique en milieu scolaire et même au sein de classes de primaire, mais ils sont néanmoins tous très pertinents, tant pour la réflexion qu'ils proposent sur le sens pédagogique d'un tel choix que pour la mise en pratique par ceux qui travaillent en formation d'adultes, particulièrement en alpha. De fait, les démarches décrites dans les ouvrages - essentiellement ceux référés en fin de sélection<sup>1</sup> - peuvent facilement être adaptées à un public adulte, que ce soit au niveau de la progression pédagogique ou des contenus proposés.

Même si, pour la plupart d'entre nous qui sommes formés dans le mouvement de l'éducation populaire, l'importance de l'apprentissage à argumenter et plus encore à philosopher ne font aucun doute, il est bon, en ces temps de dénigrement de toutes formes de connaissances de base éloignées des intérêts du 'marché', d'en confirmer le caractère fondamental pour l'existence de tout citoyen.

Il est difficile de résumer ici la teneur des différentes considérations et débats contenus dans les documents de cette sélection<sup>2</sup>, mais pratiquement tous s'accordent sur les apports positifs de la pratique du débat et du raisonnement philosophique en formation : instauration d'un rapport différent au savoir, à l'enseignement ; travail sur l'argumentation, le langage, la communication ; développement de l'esprit critique, de la capacité à abstraire, à conceptualiser ; développement de l'estime de soi ; etc. Toutefois, des divergences plus sensibles existent sur les modalités du dispositif formel, du rôle du formateur et sur la prescription ou non de contenus, l'instrumentalisation de la réflexion philosophique à des fins d'éducation civique ou de morale. Comme le dit Michel Perradeau : « Le piège dans lequel le praticien veille à ne pas tomber est celui d'une finalité réduite à l'unique socialisation. L'entreprise floue d'un primat social, dilué dans les échanges, évacue autant la question des savoirs que la nécessaire réalisation du sujet comme individu réfléchissant et critique. »<sup>3</sup> Propos auquel nous souscrivons.

Quant au lien entre l'étude philosophique et les questions de société, il réside, selon nous, dans la finalité que l'on assigne à la philosophie. Nous sommes convaincus que l'étude de la philosophie doit mener au dépassement d'une simple rhétorique. Par le débat, par l'assimilation et le dépassement des concepts historiques de la philosophie, par leur confrontation à la réalité (le vécu), chaque apprenant - comme chaque travailleur - doit pouvoir se forger, grâce à la philosophie, un outil puissant pour lire le monde, y agir et le transformer.

On le voit, la richesse des réflexions et des débats sur les modalités, les apports et la finalité de l'enseignement de la philosophie nourriront efficacement la pratique de tout formateur en alpha soucieux de donner un sens à son action.

Eduardo Carnevale

<sup>1</sup> Puisque celle-ci s'ordonne, grosso modo, du plus théorique au plus pratique...

<sup>2</sup> Lire par exemple le chapitre *Limites de la méthode lipmanienne*, suivi du chapitre *Controverses*, in Vincent TROVATO, **L'enfant philosophe : Essai philopédagogique**, pp. 89-96.

<sup>3</sup> **Pratiquer le 'débat-philo' à l'école**, Préface, p. 5.



TOZZI Michel, CHIROUTER Edwige (sous la coord. de), **L'enseignement de la philosophie et les nouvelles pratiques philosophiques** [dossier], in *Recherches en Éducation*, n° 13, janvier 2012, pp. 4-111

Ce dossier prend comme point de départ les enjeux qui découlent du développement des nouvelles pratiques de la philosophie dans l'éducation. Leur émergence pourrait s'expliquer par l'hypothèse d'un besoin sociétal de philosophie qui ne peut que s'accroître en ces temps de crise sociale, institutionnelle, existentielle, spirituelle et idéologique. Un premier enjeu est la naissance d'un autre rapport à la philosophie qui renoue avec la tradition du dialogue socratique. Ensuite, deuxième enjeu, un autre rapport à l'apprentissage du « philosopher » et à son enseignement apparaît lors de la mise en place de ces pratiques. Un troisième enjeu est celui de la systématisation d'une éducation à la pensée critique. Enfin, le co-développement du langage et de la pensée par l'entraînement à l'élaboration, la confrontation des arguments et la conceptualisation constituent le quatrième et dernier enjeu. Les différents articles de ce dossier veulent témoigner de la diversité et de l'originalité de ces nouvelles pratiques philosophiques à l'école et dans la cité, à travers des contributeurs engagés dans la recherche et la formation, deux pôles étroitement liés dans les pratiques innovantes. Différents éclairages sont mis en avant comme l'évolution du paradigme pédagogique qui, à travers un certain nombre de dispositifs, sert à organiser l'enseignement et l'apprentissage de la philosophie, la distinction entre la pensée philosophique et la philosophie, les conséquences des pratiques philosophiques sur l'apprentissage dans d'autres disciplines,...

Publication téléchargeable : [www.recherches-en-education.net/spip.php?article138](http://www.recherches-en-education.net/spip.php?article138)

TROVATO Vincent, **L'enfant philosophe : Essai philopédagogique**, L'Harmattan, Ouverture philosophique, 2004, 131 p.

Au-delà du programme de formation philosophique de Matthew Lipman, un des initiateurs des ateliers de discussion à caractère philosophique pour enfants, l'auteur, responsable de l'association Alpha Mons-Borinage, présente ici une réflexion sur la 'philosophie pour tous', enfants mais aussi adultes en formation. Par la pratique de la philosophie, l'homme est amené à interroger son vécu pour en tirer des problématiques qui, travaillées, lui permettent de questionner le sens de la réalité, d'élargir par là son espace de liberté et de mieux maîtriser sa vie quotidienne. L'auteur nous met cependant en garde sur les effets que l'on peut attendre de la philo-pédagogie : « *L'acquisition d'une pensée personnelle, cohérente, claire et critique est un travail de longue haleine, dont les résultats s'ébauchent lentement et sont peu perceptibles à court ou moyen terme. Même si la pleine réalisation de cette entreprise est utopique, travailler en ce sens représente un devoir à la fois moral et politique. Devoir moral, parce qu'il s'agit de permettre l'accès de tous et de chacun à la liberté raisonnable. Devoir politique, parce qu'il s'agit de contribuer à la réalisation d'une communauté démocratique.* » Le pari vaut la peine d'être relevé !

LELEUX Claudine (sous la dir. de), **La philosophie pour enfants : Le modèle de Matthew Lipman en discussion**, De Boeck, 2008, 259 p.

L'objectif du présent ouvrage est de confronter le modèle lipmanien à d'autres points de vue pour en dégager les points forts, tout en l'enrichissant de la recherche actuelle en pédagogie menée par des auteurs aussi différents que Marie-France Daniel (la philosophie pour enfants comme prévention de la violence), Jacques Lévine (les ateliers philo en classes préscolaires), Michel Tozzi (la discussion à visée philosophique) et Britt-Mari Barth (stratégie modélisée pour apprendre à conceptualiser). Une table ronde réunissant des praticiens de la philosophie pour enfants permet, quant à elle, d'enrichir l'approche théorique par l'expérience pratique, notamment au niveau du dispositif pédagogique. D'autres contributions visent davantage à montrer la pertinence du modèle lipmanien pour une éducation à la citoyenneté et pour l'autoréflexion. Et la dernière contribution analyse le résultat d'évaluations de la méthode Lipman et sa pertinence pour l'apprentissage.

**Débattre, penser, apprendre** [dossier], in *Dialogue*, n° 149, juillet 2013, pp. 1-45

Selon l'édito de ce numéro de *Dialogue*, le débat est à la mode et relèverait presque de l'ordinaire. Mais est-ce toujours du débat ? Echanges oraux ou écrits sur un sujet, conflits, discussions, désaccords,...., c'est



d'abord à une clarification des termes et à une réflexion sur le débat que les auteurs nous invitent. Qu'est-ce que le débat, quels en sont les finalités et qu'en est-il dans les pratiques courantes ? Débattre s'apprend car parler n'est pas débattre, tout comme ne l'est pas non plus l'affrontement ou l'acceptation respectueuse de l'opinion d'autrui. Comment passer de l'opinion au savoir tout en se dégageant de la conception binaire pour ou contre ? Quelles conditions réunir pour rendre le débat possible dans les classes, en formation ? Les auteurs de ce numéro analysent et présentent des pratiques de débat au cœur même des apprentissages. Quand le débat commence là où l'évidence cesse, sa pratique permet d'apprendre, de construire du savoir, de la pensée, en interaction avec les autres, tout en contribuant à la formation de citoyens acteurs et garants du fonctionnement démocratique de la société.

Secteur philosophie du GFEN (ouvrage collectif), **Philosopher, tous capables**, Chronique Sociale, Pédagogie Formation, 2005, 395 p.

Comment donner à l'enseignement de la philosophie toute sa valeur formatrice et émancipatrice, et ainsi contribuer à sa démocratisation ? Comment permettre à chacun de découvrir en soi, avec les autres, des capacités de réflexions nouvelles ? Tous capables de philosopher ! Mais faire accéder le plus grand nombre à la fois au patrimoine vivant de la philosophie et aux compétences intellectuelles que la philosophie développe nécessite de s'appuyer sur de nouvelles pratiques. C'est l'objet de cet ouvrage, issu d'un travail collectif. Huit chapitres sont ainsi proposés : amorcer, susciter l'intérêt ; construire des parcours ; se confronter aux textes et aux concepts ; écrire ; discuter ; construire des outils ; évaluer ; croiser des disciplines. Chaque chapitre est composé d'un texte général d'ouverture (problèmes théoriques, pratiques et institutionnels afférents au thème) et de descriptifs de pratiques, ateliers ou démarches. Un neuvième chapitre décrit les partis pris pédagogiques et didactiques sous-jacents aux différentes propositions présentées. Enseignants, débutants ou expérimentés, animateurs d'ateliers philosophiques, professionnels ou bénévoles de la formation et de l'éducation trouveront ici repères, réflexions, démarches et modalités d'intervention qu'ils pourront adapter à leur public.

TOZZI Michel, **Débattre à partir des mythes : À l'école et ailleurs**, Chronique Sociale, Pédagogie Formation, 2006, 210 p.

Comme le dit le titre de l'ouvrage, il s'agit de 'débattre à partir des mythes' et plus particulièrement des mythes grecs, notamment ceux qui ont été transmis ou inventés par Platon. La richesse culturelle des mythes, qui s'adressent à l'imagination et à la sensibilité, ainsi que leur portée symbolique, qui exige un travail rationnel d'interprétation, en font en effet des supports privilégiés. Ce sont aussi des textes authentiquement philosophiques qui font partie du patrimoine de nos sociétés. Un premier chapitre est centré sur la méthode du débat à visée philosophique - ou réflexif - indépendamment du support utilisé. Les objectifs de cette pratique encore innovante sont détaillés à l'aide d'exemples. Le lecteur croquera ensuite quelques mythes qui permettent de réfléchir au rapport de l'homme à la vérité (l'allégorie de la caverne), au rapport de l'homme au pouvoir et au bien (l'anneau de Gyges), au rapport de l'homme à l'amour (le mythe de l'androgynie),... L'auteur et l'équipe qui l'entoure ont fait un choix clair et parfaitement assumé : ils ont réécrit les textes en cherchant à être à la fois fidèles à l'original (pour ne pas lui faire perdre de sa portée philosophique) et compréhensibles. Les mythes sont analysés et les principaux éléments d'interprétation indiqués. Dans cet ouvrage, on lira également des questions d'élèves, des témoignages d'enseignants sur leur pratique, des comptes rendus de débats. L'articulation entre l'écrit et l'oral n'est pas non plus oubliée : tantôt l'écrit sert de support à la pensée, tantôt il intervient au moment de la synthèse et du bilan du débat.

THARRAULT Patrick, **Pratiquer le 'débat-philo' à l'école**, Retz, Pédagogie pratique, 2007, 200 p.

Par l'éducation au débat, et plus particulièrement au débat réflexif à visée philosophique, l'école peut aider l'enfant à penser par lui-même, c'est-à-dire à verbaliser et conceptualiser les grands questionnements de la vie. Dans une perspective de transversalité des disciplines, le débat philo favorise en outre la maîtrise des langages, la structuration de la pensée individuelle et la construction de la réflexion collective. Il contribue aussi largement à l'éducation à la citoyenneté et développe la socialisation grâce aux échanges au sein du groupe et avec l'enseignant. Outre des éclairages théoriques, cet ouvrage amène des propositions concrètes pour préparer et organiser un débat philo : fiches par niveaux, propositions de rôles pour les



élèves, scripts de débats philo, résumés commentés et analysés, extraits de journaux philo et de cahiers philo authentiques. En annexes, des reproductions d'œuvres d'art pouvant servir de supports au débat philo et une fiche d'évaluation et d'autoévaluation.

**CHIROUTER Edwige, Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse, Hachette, 2011, 207 p.**

Cet ouvrage propose une progression précise pour travailler des questions philosophiques avec des élèves d'école primaire. Il en présente d'abord les enjeux théoriques dont le lien entre philosophie et littérature : « *La fiction littéraire, loin de trahir et de déformer la réalité, la révèle dans ce qu'elle a de plus profond. Elle établit un pont entre l'expérience singulière (...) et le concept.* ». Puis le dispositif à mettre en place. Chacun des chapitres suivants (sur l'amitié, l'amour et la différence ; grandir, vieillir, mourir ; l'art et le beau ; l'ignorance et la connaissance ; le travail et l'argent) constitue un véritable guide pédagogique, pratique et fonctionnel, avec notamment des propositions de textes littéraires pouvant être lus par l'enseignant avant la discussion entre les élèves et des exemples de questionnements permettant de lancer, relancer, voire approfondir la réflexion. Pour que finalement les élèves non seulement développent leur langage et leur vocabulaire, apprennent à argumenter et à débattre, à respecter la parole de l'autre et à s'écouter, mais soient également capables d'interpréter des textes et d'en saisir les enjeux profonds.

**Eduardo CARNEVALE**  
Centre de documentation du Collectif Alpha

Ces ouvrages sont disponibles en prêt au  
Centre de documentation du Collectif Alpha :  
rue d'Anderlecht 148 - 1000 Bruxelles  
tél : 02 540.23.48 - courriel : [cdoc@collectif-alpha.be](mailto:cdoc@collectif-alpha.be)  
Les revues sont à consulter sur place.  
Catalogue en ligne : [www.cdoc-alpha.be](http://www.cdoc-alpha.be)

